

Hauts-de-France, Somme
Cayeux-sur-Mer

L'agglomération de Cayeux-sur-Mer

Références du dossier

Numéro de dossier : IA80001227
Date de l'enquête initiale : 2002
Date(s) de rédaction : 2003
Cadre de l'étude : patrimoine de la villégiature la Côte picarde
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : village

Compléments de localisation

Milieu d'implantation :
Références cadastrales :

Historique

Le cadastre napoléonien permet de localiser l'emplacement des zones bâties de la commune vers 1831 [fig. 1]. A cette époque, l'agglomération la plus importante était proche de la mer et s'étendait depuis l'église paroissiale aujourd'hui détruite en grande partie (quartier dit de la Vieille Eglise), jusqu'aux quartiers dit du Bout-d'Aval et du Bout-d'Amont. Sur le même plan cadastral apparaissent les écarts du Marais, de Hurt, La Mollière (actuellement nommée La Mollière de Terre), le Hourdel (actuellement nommée la Mollière), où le bâti est dispersé. Apparaissent aussi quelques fermes isolées dont le Mont Rôti ou l'Enviette. La pointe du Hourdel reçoit un port, mais aucune maison n'est représentée sur ce plan de 1831. Ce port aurait été aménagé depuis 1833, date à laquelle est construit un premier quai en bois (source : A. Mopin) [fig. 15]. Un guide touristique daté de 1895 décrit ainsi le port : 'Quelques maisons de pêcheurs et deux ou trois auberges peuvent donner l'hospitalité aux baigneurs qui recherchent la vraie solitude et à des prix très modérés'. L'agglomération de Cayeux-sur-Mer disposait de plusieurs édifices et édicules défensifs dont les ruines d'un château-fort du 12e siècle, situées près de la vieille église paroissiale des 12e et 13e siècles [fig. 4]. La côte était défendue par trois batteries, une à l'emplacement de la villa La Bastide, la seconde à Hautebut et la troisième au Hourdel (source : A. Mopin). Deux phares existaient dans la commune : le phare nord (au Brighton actuel), et le phare sud (nommé 'feu de marée'), situé au sud de la commune, sur la digue de galets. Ce dernier construit en 1897 à l'emplacement d'un ancien ouvrage en charpente de 9 mètres de haut, équipé en 1801 de 5 lampes à huile. Il est édifié près d'un signal de marée avec cloche de brume, installé en 1857. Haut de 12,70 mètres, d'une portée de 11 milles, il est éteint en 1912 et conservé comme amer [fig. 6]. Il est détruit en 1944 par l'armée d'occupation allemande. Très exposée aux vents, l'agglomération dispose en 1850 d'environ 18 moulins à vents destinés à moudre le blé [fig. 4 et 5]. En 1727, une manufacture royale de Glaces est détruite par un incendie (source : R. Dimpré), mais nous ne disposons pas d'informations supplémentaires concernant cet établissement. Le patrimoine religieux est caractérisé par une église paroissiale construite aux 12e et 13e siècles, laissée à l'abandon depuis 1897, date à laquelle il est décidé qu'une nouvelle construction doit la remplacer. Un Ecce Homo, autrefois placé à l'entrée de la rue Dumont-d'Urville est aujourd'hui visible rue du Chevalier-de-la-Barre [fig. 7]. L'architecture domestique est caractérisée par des chaumières où logent agriculteurs et pêcheurs [fig. 10 à 13]. Certains clichés nous montrent que des Cayolais habitaient sur la plage, dans des bateaux renversés ou recouverts de tissu [fig. 14]. L'agglomération de Cayeux-sur-Mer évolue au milieu du 19e siècle avec l'apparition des bains de mer puis le développement du tourisme balnéaire. Déjà, en 1858, une nouvelle mairie-école est construite [fig. 8, 9, 17] près du quartier du Bout-d'Aval, sur un projet qui remonterait à août 1853 (source : Cayeux d'hier). Progressivement, l'attractivité de la plage entraîne le déplacement des centres administratifs et religieux. En 1877, le lotissement par le Domaine du cordon de galets en bord de rivage marque le début des constructions en front de mer. Avec l'arrivée du chemin de fer en 1887, c'est ensuite l'arrière de la ville qui se densifie. Parallèlement, au Nord de la commune est créé le lotissement de Brighton en 1882, à l'origine de la station de

villégiature. Le quartier de la Vieille-Eglise, désormais éloigné des activités dominantes, ne profite pas du développement urbain, le pôle balnéaire regroupant toutes les activités. L'agglomération de Cayeux, occupée par l'armée allemande au cours de la Seconde Guerre mondiale aurait subi 2,5% de destructions, particulièrement en bord de mer (source : A.D. Somme, 26 W 193).

Période(s) principale(s) : 12e siècle, 18e siècle, 19e siècle, 20e siècle

Description

L'agglomération de Cayeux-sur-Mer est actuellement composée de deux pôles principaux : la station balnéaire de Cayeux et la station de Brighton. La station balnéaire de Cayeux, a absorbé les quartiers anciens du Bout-d'Aval et du Bout-d'Amont, situés près de la mer, en se développant depuis la fin du 19e siècle. L'ancien quartier de la Vieille-Eglise, situé au sud, éloigné de la mer, n'a quant à lui pas profité de l'essor balnéaire. Au nord de la station, l'écart de Brighton, isolé près d'un bois de pins, s'est développé de façon autonome. A partir des pôles anciens existants, l'agglomération s'est développée à la fois par extension et par création ex nihilo. Chronologiquement, le quartier de la Vieille-Eglise, pôle religieux ancien, est le point de départ d'une extension linéaire, le long de l'actuelle rue du Maréchal-Foch. De façon concomitante, les deux quartiers proches de la mer, le Bout-d'Aval et le Bout-d'Amont se trouvent joints par l'implantation du lotissement du front de mer par l'Administration des Domaines en 1877. L'implantation d'une gare en 1887 à l'est de la station en formation provoque une intensification des constructions entre la mer et la gare, le long de deux voies nouvelles percées, l'avenue Carnot et l'avenue Paul-Doumer. Au nord de l'agglomération, un bois de pins isolé attire de son côté un développement ex nihilo, près du phare. Un développement linéaire entre la station de Cayeux et celle de Brighton, le long de la rue du Général-Leclerc, participe à la jonction des deux pôles [fig. 3]. Les voies routières importantes (intercommunales) constituent un support aux développements linéaires (rue du Maréchal-Foch, rue du Général-Leclerc, avenues Doumer et Carnot) ou le long du front de mer (boulevard du Général-Sizaire). De même, le front de mer, lieu d'intérêt essentiel dans une station, constitue un espace longiligne le long duquel sont construits hôtels de voyageurs et villas. Quelques édifices structurent cette croissance, soit en marquant une limite, soit en constituant un point de repère : la gare marque une limite dans la station, au-delà de laquelle cette dernière ne se développe pas. La nouvelle église paroissiale (1900), la mairie-école (1858) marquent le cheminement de la rue du Maréchal-Foch. Le casino municipal se situe au centre du front de mer, à partir duquel s'étire la croissance.

Éléments descriptifs

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Somme. Série W ; 26 W. **Cabinet du préfet (1940-1963)**.
26 W 193, dossiers du MRU
- **Guide pratique des familles aux bains de mer. Plages du Nord, de Normandie, de Bretagne et de Vendée.**
Paris : La Fare, 1895.
pp. 56-57
- MOISAND, Horace. **Guide pratique et indispensable du baigneur et du touriste dans Le Tréport et ses environs.** Beauvais : C. Moisand, 1883.
pp. 276-296.
- **La plage de Cayeux-sur-Mer et Brighton-les-Pins.** Amiens : Imprimerie A. Valade, s.d. [1929].
p. 77.

Documents figurés

- Carte dite de Cassini, n°23, détail des environs de Cayeux-sur-Mer, [ca 1756] (DRAC Picardie, SRI, Amiens : non coté).
- **Tableau d'assemblage du plan parcellaire de la commune de Cayeux**, cadastre napoléonien, encre et lavis sur papier, par Carpentier géomètre en chef et Daullé, Grévin, Delgousse géomètres du cadastre, [1831], 1/10000e (Service du cadastre, Abbeville : non coté).

- **207 - Cayeux. Arrivée route de Saint-Valery**, carte postale, par L.L. photographe éditeur, 1er quart 20e siècle (coll. part.).
- **3 - Cayeux-sur-Mer. Chaumières cayolaises**, carte postale, par Chapuzot photographe éditeur, 1er quart 20e siècle (coll. part.).
- **Cayeux-sur-Mer. Chemin de Saint-Valery**, carte postale, [s.n.], 1er quart 20e siècle (coll. part.).
- **Cayeux-sur-Mer. Une rue du Vieux Cayeux**, carte postale, [s.n.], 1er quart 20e siècle (coll. part.).
- **153 - Cayeux-sur-Mer. Le phare sud**, carte postale, par Ollivier photographe éditeur, 1er quart 20e siècle (coll. part.).
- **7 - Cayeux-sur-Mer. Derniers vestiges d'un château-fort du XIIe siècle**, carte postale, par Maison-Mabille éditeur, 1er quart 20e siècle (coll. part.).
- **429 - Cayeux-sur-Mer. Un moulin**, carte postale, [s.n.], 1er quart 20e siècle (coll. part.).
- **Cayeux-sur-Mer (Somme), l'Ecce Homo**, carte postale, [s.n.], 1er quart 20e siècle (coll. part.).
- **Le Hourdel, l'hôtel du parc aux huitres**, carte postale, par Gavois photographe éditeur, 1er quart 20e siècle (coll. part.).
- **552 - Le Hourdel, le port**, carte postale, par Les Galeries cayolaises éditeur, 1er quart 20e siècle (coll. part.).
- **220 - Cayeux-sur-Mer. Villa d'un matelot**, carte postale, par Ollivier photographe éditeur, 1er quart 20e siècle (coll. part.).
- **89 - Cayeux. L'hôtel de ville**, carte postale, par L.L. photographe éditeur, 1er quart 20e siècle (coll. part.).
- **13 - Cayeux-sur-Mer. Débarquement du poisson**, carte postale, par Becquerelle photographe éditeur, 1er quart 20e siècle (coll. part.).
- **20 - Cayeux-sur-Mer. Moutons du pâturage**, carte postale, par Chapuzot photographe éditeur, 1er quart 20e siècle (coll. part.).
- **La Mairie, Cayeux-sur-Mer**, carte postale, [s.n.], 1er quart 20e siècle (coll. part.).

Bibliographie

- ARDOUIN-DUMAZET. **Voyage en France : littoral du pays de Caux, Vexin, Basse-Picardie**. Paris : Nancy : Berger-Levrault et Cie, 1898, 17e série, 394 p. p. 335-338.
- **Cayeux d'hier. Vie quotidienne à Cayeux-sur-Mer de 1850 à 1940**. Abbeville : Chemins de Traverses, Imprimerie F. Paillard, 1990. p. 19, 26, 44, 104-107

- DALLERY, Francis. **Sur la Côte d'Opale, les rivages de la Somme, autrefois, aujourd'hui, demain**. Paris : A. et J. Picard et Cie, 1955.
pp. 103-109.
- DELATTRE, Daniel. **La Somme, les 783 communes**. Granvilliers : Delattre Daniel, 1999.
p. 79.
- DIMPRE, Rémi. **Cayeux, Saint-Blimont et leurs environs**. Paris : Res-Universis, 1990, 136 et 81 p. (fac-similé d'une édition de 1900 intitulée **Histoire de quelques pays du Vimeu**).
p. 7, 17, 19, 27, 32-33, 38-39, 42-43, 68.
- JOANNE, Adolphe. **Géographie de la Somme**. Paris : Hachette et Cie, 1876.
p. 4, 45.
- MASSART, Christian. **Cayeux**. Joué-les-Tours : Alan Sutton, 1996.
- MONBORGNE, Jean. **Histoire du bourg d'Ault**. Luneray : Editions Bertout, 1989.
p. 268.
- MOPIN, Anatole. **Histoire de Cayeux-sur-Mer**. Woignarue : la Vague verte, 1998.

Annexe 1

Informations complémentaires

Selon Dimpré, le nom antique de la commune serait Caldis, selon Delattre, elle prend le nom de Caldis au VII^e siècle et Caïeu au XIV^e siècle. La commune prend le nom de Cayeux-sur-Mer par délibération du conseil municipal du 6 décembre 1868, pour éviter toute confusion avec Cayeux-sur-Santerre, autre commune du département de la Somme. Le territoire est entre les mains de la seigneurie de Saint-Valery entre les 11^e et 14^e siècles, une forteresse est d'ailleurs construite par le comte Guillaume (source : Dimpré). Depuis 1230, Cayeux dépend de l'archevêque de Reims et à partir de 1300, la haute, moyenne et basse justice appartiennent au marquis de Gamaches. En 1475, Cayeux est détruite, sur les ordres du roi de France Louis XI, plutôt que d'être remise aux mains du roi d'Angleterre. En 1640, le gouvernement de Cayeux passe dans la maison des marquis de Gamaches (Nicolas-Joachim du Rouhault). En 1653, un incendie détruit à nouveau la ville, de même qu'en 1727, où une manufacture royale de glaces est détruite. Le 23 juin 1780, le comte de Rouhault vend ses biens au Comte d'Artois (frère de Louis XVI, et plus tard Charles X). Selon Anatole Mopin, au milieu du 17^e siècle, Cayeux-sur-Mer abrite 200 matelots pêcheurs. Jusqu'au début du 20^e siècle, une grande partie de la population locale exerce l'activité de pêche, mais l'ancien village de Cayeux ne dispose pas de port et la plupart des bateaux doivent mouiller au port du Hourdel. Cette situation n'empêche en rien le débarquement du produit de la pêche sur la plage de galets : les barques remplies de la cargaison sont échouées sur les galets, où des chevaux attelés sont chargés de rejoindre, dans l'eau, les petites embarcations [fig. 4]. A la fin du 18^e siècle, une partie des pêcheurs de la commune voisine d'Ault vient s'installer à Cayeux, chassée du port d'Onival totalement englouti par les eaux, augmentant ainsi le nombre d'habitants de la commune (source : A. Mopin). En 1929, un guide touristique comptabilise 16 bateaux à moteur jaugeant ensemble 143 tonneaux, et 12 bateaux à voile, jaugeant ensemble 126 tonneaux, ce qui regroupe 66 marins [annexe 1]. Associés à l'activité de pêche, nous trouvons des chantiers de construction navale, au nombre de quatre à la fin du 19^e siècle : Bocquet-Goret, les frères Cailleux, Lecoq et Devisme (rue de Vimeu, rue de la Gare, rue Fleury, rue du Général Leclerc) (source : Cayeux d'hier). Une corderie était située près de la gare : un petit chemin arboré garde encore actuellement en mémoire cette activité [fig. 6]. Une autre partie de la population vit du produit de la terre et surtout de l'élevage. Les cartes postales anciennes montrent de nombreux troupeaux de moutons parqués dans les prés-salés gagnés sur la mer [fig. 5]. Comme à Ault, l'activité de serrurerie à domicile se développe au milieu du 18^e siècle. Cette fabrication employait 300 ouvriers en 1867, en 1904, elle en emploie encore 340 (310 à Cayeux et 30 dans les hameaux), pour un salaire moyen qui varie entre 2 et 2,50 franc par jour (source : A. Mopin). L'industrie du galet emploie quelques habitants (ouvriers à cailloux). Les galets, recueillis sur la plage, à main d'homme, sont transportés par voie de mer jusqu'au port de Saint-Valery-sur-Somme, grâce à des radeaux nommés « plats bords ». Avec l'arrivée du chemin de fer, les galets sont chargés sur des rails pour Decauville, reliant la plage à la gare (par les rues Dumont-d'Urville, du Chevalier-de-la-Barre). L'exploitation intense du galet remonte au milieu du 19^e siècle,

alors que les manufactures de porcelaine anglaises ont besoin de silice. De nombreuses entreprises voient alors le jour : soit on prélève sur la plage, soit on exploite le galet situé à l'arrière du village, dans les terres. En 1929, l'usine Sanson installe une usine de calcinage et de pulvérisation de galet cuit à Cayeux. Au Hourdel, cette activité nécessite la construction d'une estacade en béton en 1909, détruite en 1944 par les troupes d'occupation allemande. En 1939, 200 emplois dépendent du galet dans la commune (source : Cayeux d'hier). Enfin, les petits métiers, souvent féminins, sont fréquents à la fin du 19^e siècle : les verrotières cherchent les vers dans le sable pour les besoins de la pêche, de même que d'autres cherchent des coques. Depuis 1911, la commune de Cayeux-sur-Mer n'a cessé de voir décroître le nombre de ses habitants, malgré un essor continu jusqu'à la Première Guerre mondiale. Depuis ce conflit, les chiffres ne cessent de baisser, avec une nette chute après le Second conflit mondial. Depuis les années 1970, les chiffres stagnent péniblement. Comparée aux autres communes de l'aire d'étude, Cayeux reste pourtant, comme en 1876, la seconde commune la plus peuplée. Au dernier recensement de 1999, la commune comptait 2781 habitants [fig. 3]. La commune comprend des espaces protégés au titre des sites : le site dit du Littoral picard (20 janvier 1975). Aucun édifice n'est protégé, mais le bateau de sauvetage 'Benoît Champy' est protégé au titre des Monuments historiques.

Travaux communaux divers, sans rapport avec le fait balnéaire

Mairie-école

Une ancienne mairie existait plus au nord de son emplacement actuel, sur une butte de sable, à l'emplacement actuel de la maison Mélan (guide touristique de 1929).

Nouvel édifice établi en 1858. L'intérieur de la mairie a été modifié en 1909 : reconstruction de l'escalier, agrandissement et décoration de la grande salle à l'aide des boiseries de l'ancienne église (guide touristique de 1929).

Un balcon en fonte de fer est ajouté à une date indéterminée, puis les façades en brique apparente enduites. Le corps de bâtiment central a été surélevé, un fronton en maçonnerie et un campanile ajoutés.

La poste

L'ancienne poste était située à l'angle de la rue du Maréchal Foch (ancienne « grande rue ») et de l'avenue Carnot. Cet édifice devient ensuite une épicerie-salon de coiffure (Albert Lacs), puis la villa Les Embruns (164, rue du Maréchal-Foch). La nouvelle poste, située en face de l'ancienne, est transférée dans un café de la famille Woelffel. A la suite d'incendie criminel en 1994, le bureau a été transféré à la mairie (source : Massart), avant d'occuper l'emplacement actuel, en face de l'ancien Hôtel des Bains (actuelle salle des fêtes).

Repères chronologiques (source : recherches bibliographiques et en archives)

- 1837 : passage de l'écrivain Victor Hugo à Cayeux
- 1877 : lotissement du front de mer par l'Administration du Domaine
- 1887 : arrivée du chemin de fer
- 1891 : éclairage des rues au gaz
- 1893 : un CGC est construit entre le Hourdel et Ault

Eau courante captée à la source du Minon.

Annexe 2

Liste des pêches pratiquées en 1929 à Cayeux-sur-Mer

Liste des pêches pratiquées en 1929 à Cayeux-sur-Mer (source : **La plage de Cayeux-sur-Mer et Brighton-les-Pins.** Amiens : Imprimerie A. Valade, s.d. [1929], p. 77) :

- au chalut, de janvier à octobre, dans les parages de Cayeux
- au filet dérivant, hareng de octobre à janvier, de Boulogne à Dieppe
- à la corde, d'octobre à mars, à Cayeux
- au chien de mer (filets dérivants) de mai à septembre (Cayeux)
- au mulot (filet carreau) de juin à septembre (Cayeux)
- à la crevette (chalut à crevette), de janvier à septembre, Cayeux
- au maquereau (lignes), de juin à octobre (Cayeux)

Les poissons pêchés à Cayeux (poisson plat) : flet, limande, barbue, turbot, sole, carrelet, raie.

Débouchés du poisson : Cayeux, Paris, Rouen, Lille, Amiens, Abbeville. Pratique qui tend à décliner (gains peu en rapport avec la vie actuelle, frais importants des bateaux et moteurs).

Annexe 3

Des paysages littoraux mouvants

Des paysages littoraux mouvants

Le hable d'Ault

Le hable d'Ault, qui dépend actuellement de la commune de Cayeux-sur-Mer, s'appelait auparavant le *hable d'Hautebut*. Situé au sud de la commune, cet espace est une vaste étendue d'eau qui au 18e siècle est encore envahie à chaque marée haute et sert de refuge pour les bateaux, en même temps qu'elle assure un écoulement des eaux des bas-champs. Pourtant, peu à peu, l'homme ne cessera d'ériger des digues, nommées *barrements* jusqu'à la fermeture complète du hable.

En 1750, le comte de Rouhault, seigneur de Cayeux, obtient de la généralité d'Amiens d'établir le premier barrement et faire boucher la crique afin de préserver les champs des incursions de l'eau. Le deuxième barrement date de 1752, et le *grand barrement* est élevé en 1766 grâce à 1500 hommes de corvée. Désormais les bateaux doivent amarrer à la Mollière d'Amont, au sud du Hourdel actuel, alors baignée par les eaux. En 1772, époque de l'ouverture du *canal de Cayeux* ou *canal de l'Enviette* reliant le hâble au port du Hourdel, la communication du hable avec la mer est définitivement bouchée par un large banc de galets, ce qui oblige les pêcheurs à se réfugier au port du Hourdel alors situé plus au sud, au hameau de l'actuelle Mollière. Ce canal de 7000 mètres de long, non navigable permet aux eaux des Bas-Champs de Cayeux de se déverser dans le port du Hourdel (source : A. Mopin).

Au 17e siècle, puis à la fin du 18e siècle, le hable de Hautebut a été l'objet de plusieurs projets de ports. Un premier projet par d'Infreville daté de 1629 est repris en 1740 par Colbert, d'après une étude de Cocquart, réalisée en 1738. Un nouveau projet est établi par Gatte, marchand drapier à Abbeville, en 1743, repris en 1793 par Lamblardie, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées. Dans ce dernier projet, le port, situé près du Perroir d'Ault, devait recevoir les eaux du canal de la Somme, en abandonnant le tracé passant par Saint-Valery.

Le trait de côte

Le littoral de Cayeux est caractérisé par une large digue naturelle de galets, amas de silex roulés par les vagues, provenant des côtes normandes, tandis qu'au nord de la commune, un ensablement progressif se crée depuis les années 1910 (source : Dallery). Les cartes postales anciennes montrent en effet une évolution face au Grand Hôtel de Brighton où une dune de forme depuis cette époque. Entre Cayeux et le Hourdel existait d'ailleurs une voie carrossable nommée la 'Chemin blanc', construite vers 1895, déclassée en 1912 suite à cet ensablement. Vers le nord-est, les Galeries d'Amont, ou Galeries du Hourdel, sont des bancs de galets qui évoluent (selon Dallery un nouveau cordon se forme tous les six ans en moyenne), jusqu'à la pointe du Hourdel.

Au sud de la commune, la digue de galets est attaquée par les flots et recule sans cesse. Selon Dallery, la ferme des galets d'Hautebut a été détruite, de même que les anciens bâtiments d'une batterie Napoléon, servant d'amer aux marins pêcheurs. La ferme, construite à plus d'une centaine de mètres du rivage, n'en était plus distante en 1884 que de 48 mètres ; en 1912, la distance n'était plus que d'une douzaine de mètres. Avant la guerre 14-18, la distance n'était plus que d'un mètre.

Illustrations



Environs de Cayeux-sur-Mer sur la carte de Cassini, vers 1756 (DRAC Picardie, SRI, Amiens).
Phot. Justome Elisabeth (reproduction)
IVR22_20058003596NUCAB

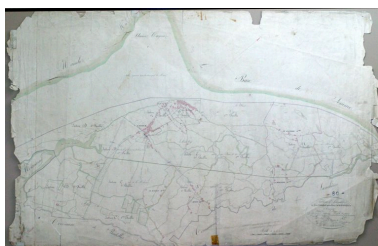
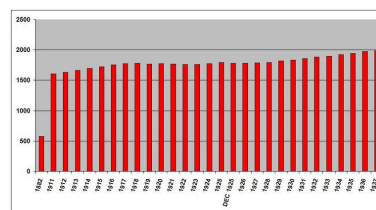
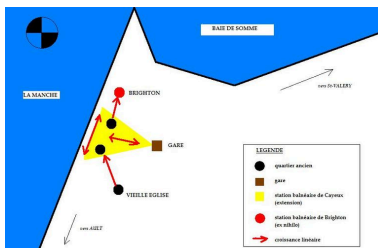


Tableau d'assemblage du cadastre napoléonien, vers 1831 (Service du cadastre, Abbeville).
Phot. Monnehay-Vulliet Marie-Laure
IVR22_20038000585NUCAB



Evolution du nombre de maisons à Cayeux-sur-Mer (source : matrices cadastrales).
Phot. Justome Elisabeth (reproduction)
IVR22_20058003672NUCAB



Evolution de la population de la commune de Cayeux-sur-Mer, 1876-1999 (source : INSEE).

Phot. Justome

Elisabeth (reproduction)

IVR22_20058003060NUCAB



Un moulin de Cayeux-sur-Mer (détruit), carte postale, 1er quart 20e siècle (coll. part.).

Phot. Monnehay-Vulliet Marie-Laure

IVR22_20058000400XAB

Mode de croissance urbaine à Cayeux-sur-Mer (carte simplifiée).

Dess. Elisabeth Justome
IVR22_20058003061NUDA



Le phare sud (détruit) de Cayeux-sur-Mer, carte postale, 1er quart 20e siècle (coll. part.).

Phot. Monnehay-Vulliet Marie-Laure

IVR22_20058000478XAB

La tour du Moulin de la Motte et vestiges d'un château défensif (détruits), carte postale, 1er quart 20e siècle (coll. part.).

Phot. Monnehay-Vulliet Marie-Laure
IVR22_20058000388XAB



L'Église Homme de la rue Dumont-d'Urville de Cayeux-sur-Mer, carte postale, 1er quart 20e siècle (coll. part.).

Phot. Monnehay-Vulliet Marie-Laure

IVR22_20038000571NUCAB



La mairie, état originel, carte postale, 1er quart 20e siècle (coll. part.).

Phot. Monnehay-Vulliet Marie-Laure

IVR22_20058000408XAB



La mairie, carte postale, 1er quart 20e siècle (coll. part.).

Phot. Monnehay-Vulliet Marie-Laure

IVR22_20058000409XAB



Le quartier de l'église et son habitat ancien, carte postale, 1er quart 20e siècle (coll. part.).

Phot. Monnehay-Vulliet Marie-Laure

IVR22_20058000389XAB



Habitat ancien à Cayeux-sur-Mer, carte postale, 1er quart 20e siècle (coll. part.).

Phot. Monnehay-Vulliet Marie-Laure

IVR22_20058000397XAB



L'actuelle rue du Chauffour à Cayeux-sur-Mer (quartier de la Vieille Eglise), carte postale, 1er quart 20e siècle (coll. part.).

Phot. Monnehay-Vulliet Marie-Laure

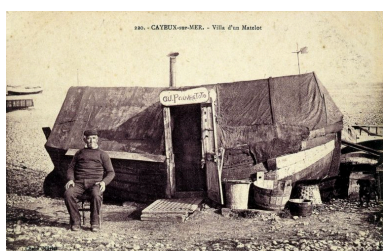
IVR22_20058000396XAB



Habitat ancien à Cayeux-sur-Mer, carte postale, 1er quart 20e siècle (coll. part.).

Phot. Monnehay-Vulliet Marie-Laure

IVR22_20058000399XAB



Bateau renversé, maison d'un pêcheur sur la plage de Cayeux-



Estacades du port du Hourdel, carte postale, 1er quart 20e siècle (coll. part.).



Le débarquement du produit de la pêche, carte postale, 1er quart 20e siècle (coll. part.).
Phot. Monnehay-Vulliet Marie-Laure

sur-Mer, carte postale, 1er
quart 20e siècle (coll. part.).
Phot. Monnehay-Vulliet Marie-Laure
IVR22_20058000483XAB



Les moutons en pâture, derrière
l'église paroissiale (coll. part.).
Phot. Monnehay-Vulliet Marie-Laure
IVR22_20058000404XAB

Phot. Monnehay-Vulliet Marie-Laure
IVR22_20058000508XAB



Le Hourdel, carte postale, 1er
quart 20e siècle (coll. part.).
Phot. Monnehay-Vulliet Marie-Laure
IVR22_20058000507XAB

IVR22_20058000482XAB



Vue d'ensemble de la mairie.
Phot. Marie-Laure Monnehay-Vulliet
IVR22_20048000039XA



Chemin arboré entre la rue des
Corderies et la rue Henri Deloison,
témoin de l'activité de corderie.

Phot. Elisabeth Justome
IVR22_20058003062NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

L'urbanisme et les secteurs urbains de la Côte picarde (IA80001521)

Les maisons et les immeubles de l'agglomération balnéaire de Cayeux-sur-Mer (IA80001309) Hauts-de-France, Somme, Cayeux-sur-Mer

Oeuvre(s) contenue(s) :

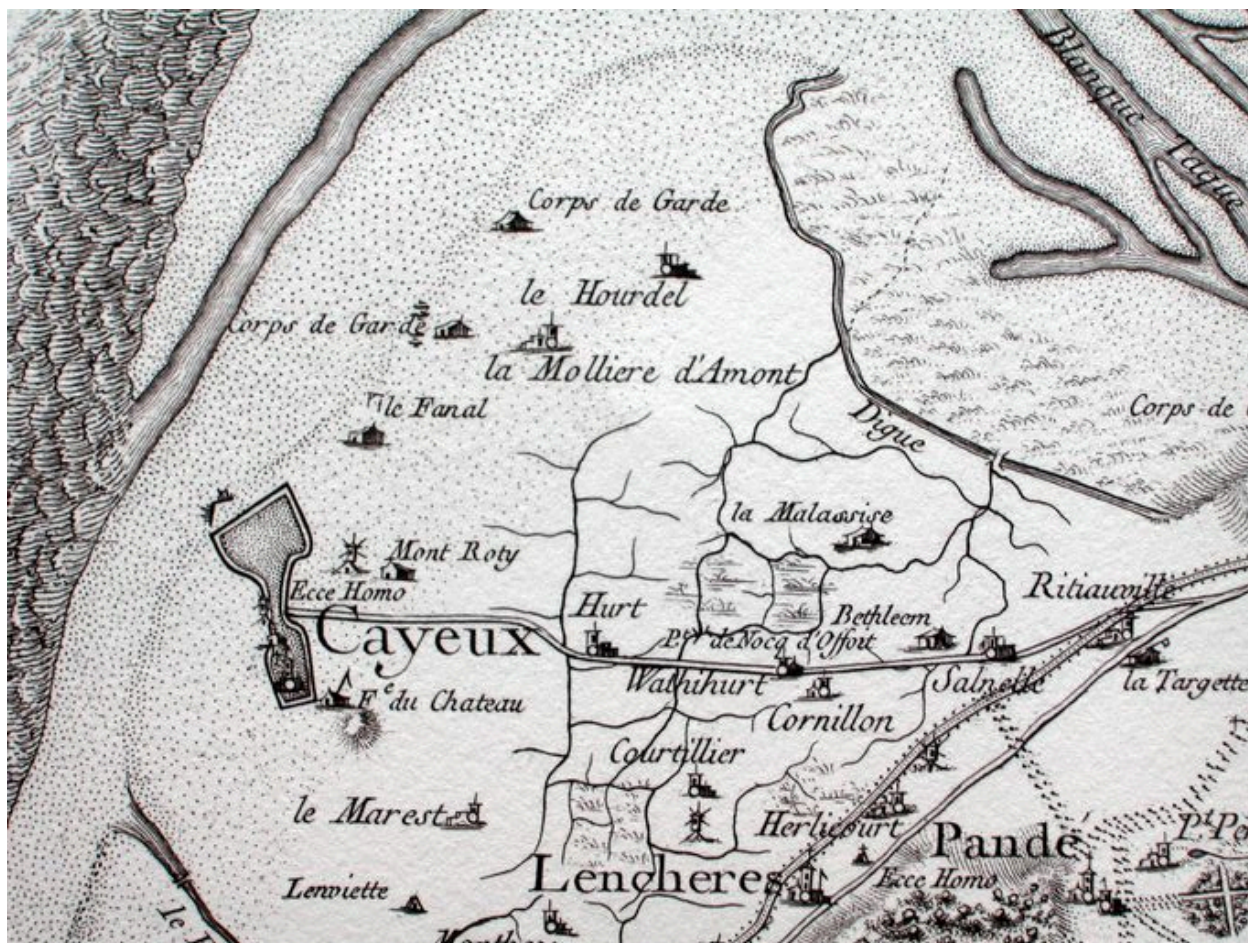
Oeuvre(s) en rapport :

La station balnéaire de Cayeux-sur-Mer (IA80001272) Hauts-de-France, Somme, Cayeux-sur-Mer

Usine de broyage du galet siliceux, dite Sté d'Exploitation des Ets Sanson, puis Silmer SA (IA00076598) Hauts-de-France, Somme, Cayeux-sur-Mer, rue Ancel-de-Caieu

Auteur(s) du dossier : Elisabeth Justome

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de la Somme ; (c) SMACOPI



Environs de Cayeux-sur-Mer sur la carte de Cassini, vers 1756 (DRAC Picardie, SRI, Amiens).

IVR22_20058003596NUCAB

Auteur de l'illustration : Justome Elisabeth (reproduction)

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de la Somme ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

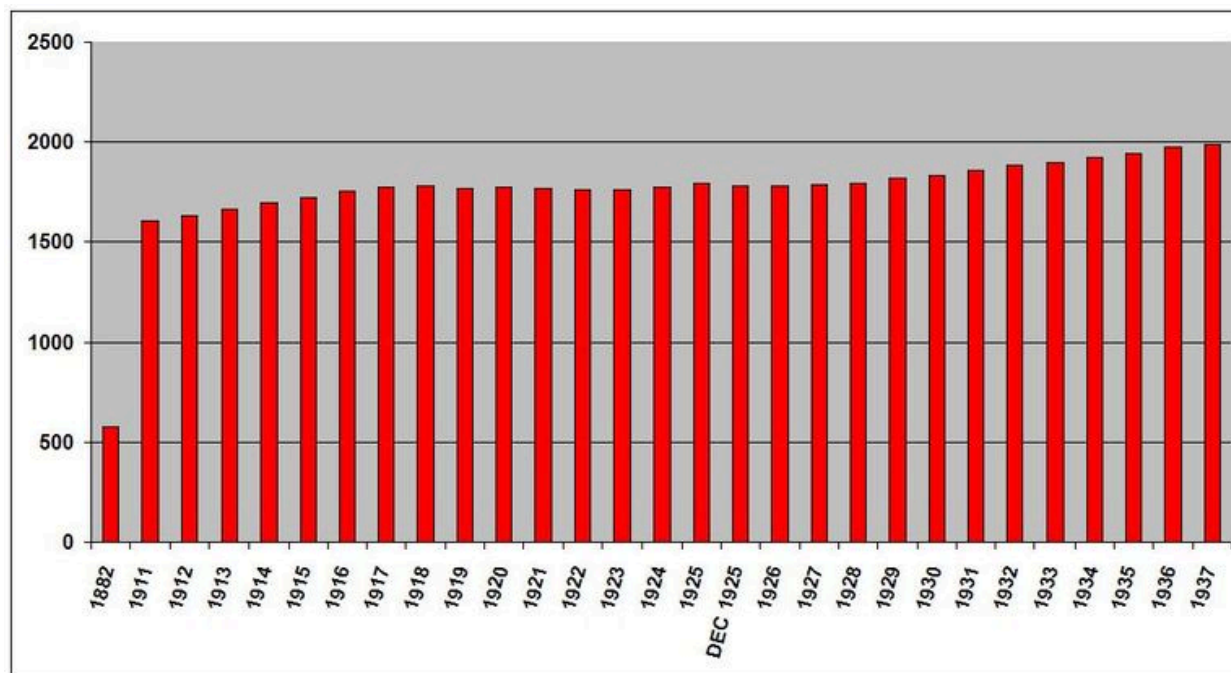


Tableau d'assemblage du cadastre napoléonien, vers 1831 (Service du cadastre, Abbeville).

IVR22_20038000585NUCAB

Auteur de l'illustration : Monnehay-Vulliet Marie-Laure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de la Somme ; (c) SMACOPI ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

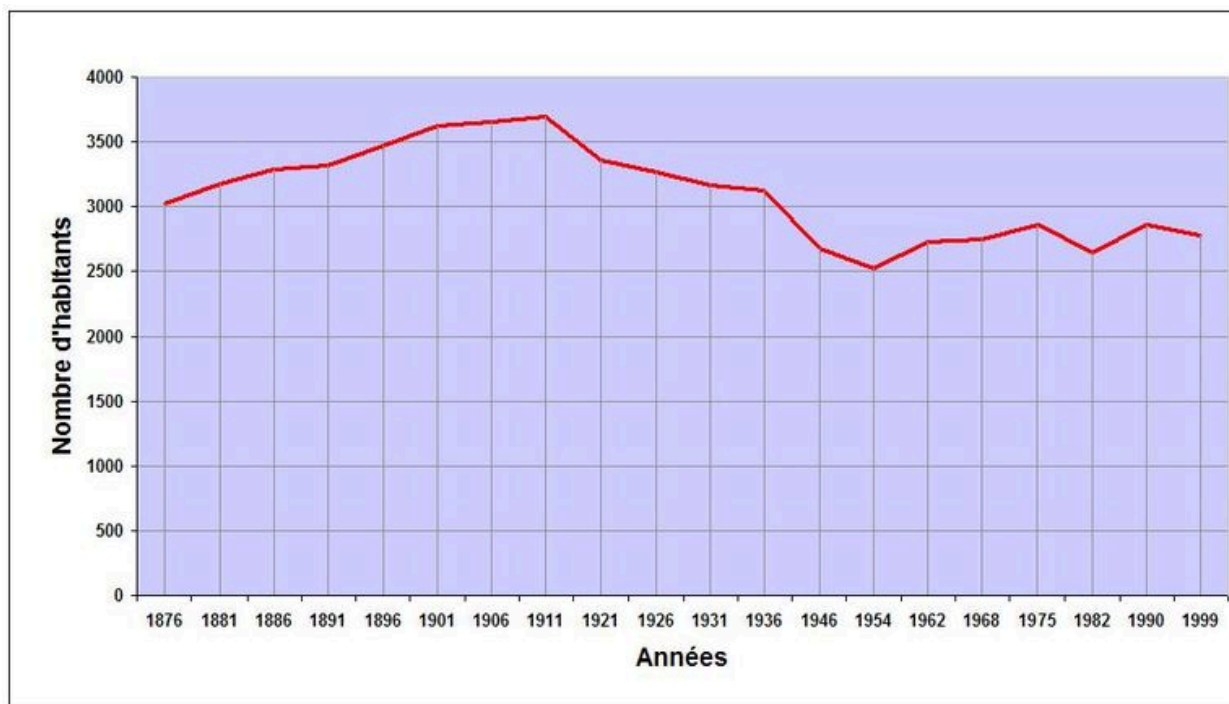


Evolution du nombre de maisons à Cayeux-sur-Mer (source : matrices cadastrales).

IVR22_20058003672NUCAB

Auteur de l'illustration : Justome Elisabeth (reproduction)

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de la Somme ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

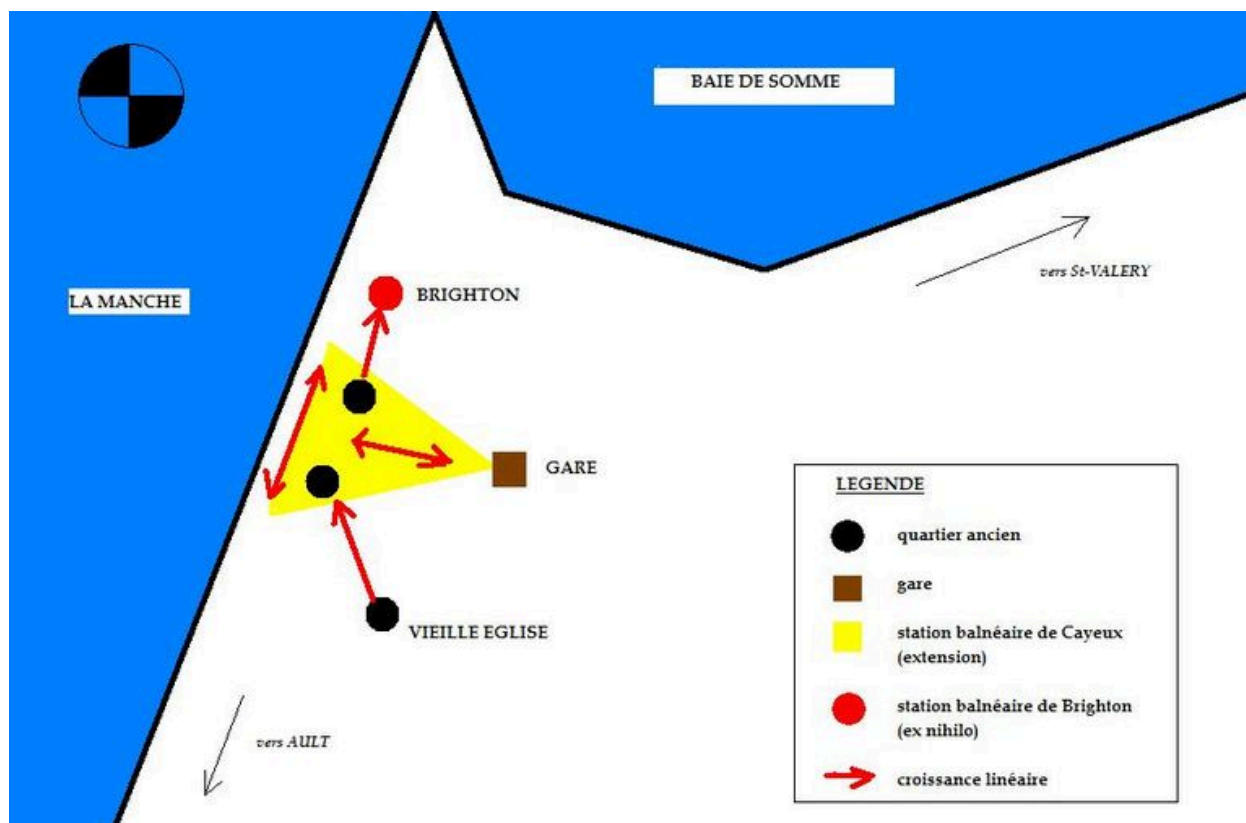


Evolution de la population de la commune de Cayeux-sur-Mer, 1876-1999 (source : INSEE).

IVR22_20058003060NUCAB

Auteur de l'illustration : Justome Elisabeth (reproduction)

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de la Somme ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

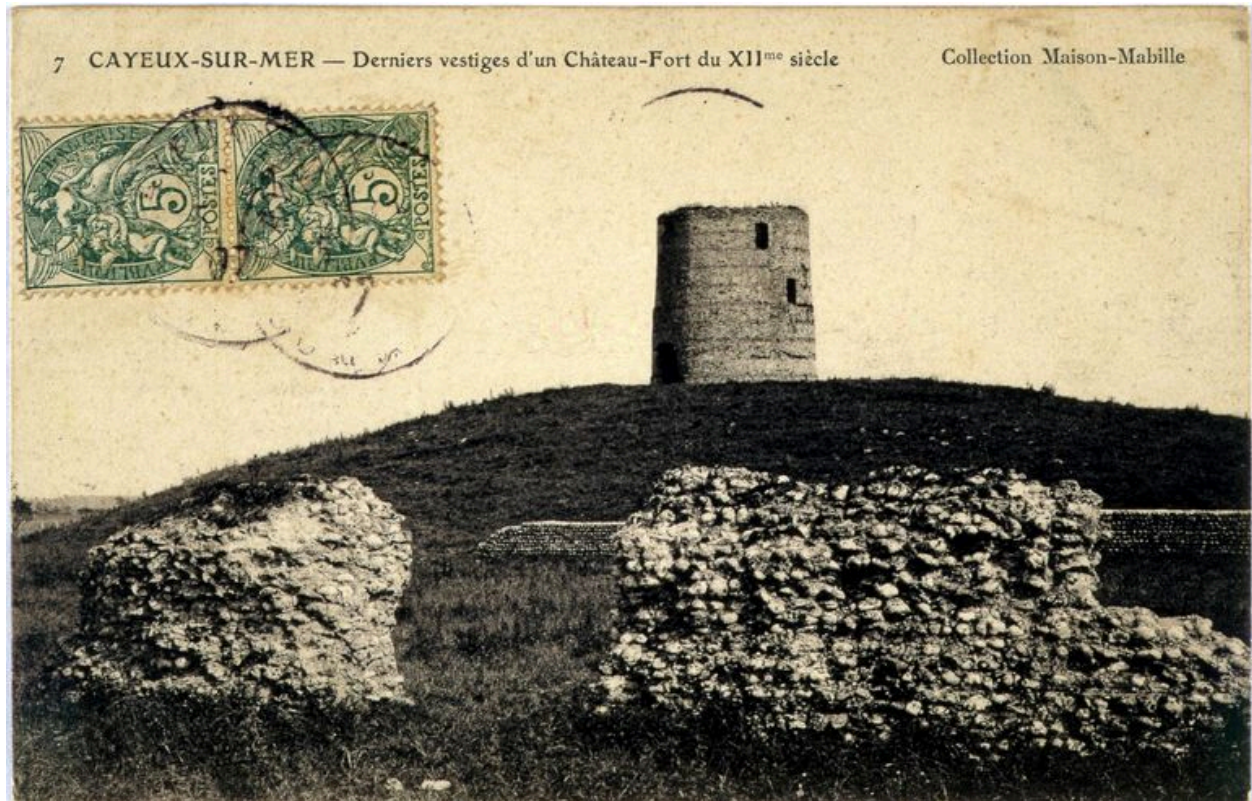


Mode de croissance urbaine à Cayeux-sur-Mer (carte simplifiée).

IVR22_20058003061NUDA

Auteur de l'illustration : Elisabeth Justome

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de la Somme ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La tour du Moulin de la Motte et vestiges d'un château défensif (détruits), carte postale, 1er quart 20e siècle (coll. part.).

IVR22_20058000388XAB

Auteur de l'illustration : Monnehay-Vulliet Marie-Laure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de la Somme ; (c) SMACOPI ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

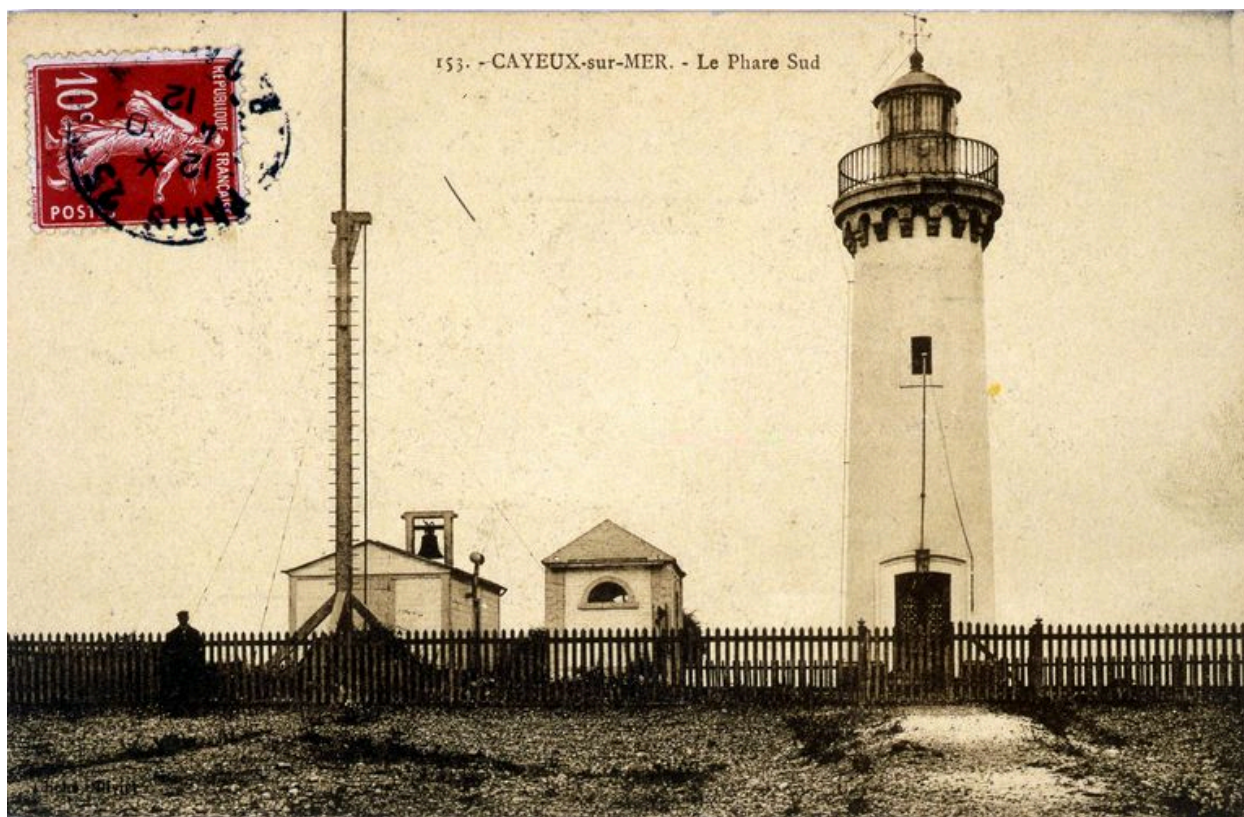


Un moulin de Cayeux-sur-Mer (détruit), carte postale, 1er quart 20e siècle (coll. part.).

IVR22_20058000400XAB

Auteur de l'illustration : Monnehay-Vulliet Marie-Laure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de la Somme ; (c) SMACOPI ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le phare sud (détruit) de Cayeux-sur-Mer, carte postale, 1er quart 20e siècle (coll. part.).

IVR22_20058000478XAB

Auteur de l'illustration : Monnehay-Vulliet Marie-Laure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de la Somme ; (c) SMACOPI ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



L'Ecce Homo de la rue Dumont-d'Urville de Cayeux-sur-Mer, carte postale, 1er quart 20e siècle (coll. part.).

IVR22_20038000571NUCAB

Auteur de l'illustration : Monnehay-Vulliet Marie-Laure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de la Somme ; (c) SMACOPI ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La mairie, état originel, carte postale, 1er quart 20e siècle (coll. part.).

IVR22_20058000408XAB

Auteur de l'illustration : Monnehay-Vulliet Marie-Laure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de la Somme ; (c) SMACOPI ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La mairie, carte postale, 1er quart 20e siècle (coll. part.).

IVR22_20058000409XAB

Auteur de l'illustration : Monnehay-Vulliet Marie-Laure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de la Somme ; (c) SMACOPI ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le quartier de l'église et son habitat ancien, carte postale, 1er quart 20e siècle (coll. part.).

IVR22_20058000389XAB

Auteur de l'illustration : Monnehay-Vulliet Marie-Laure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de la Somme ; (c) SMACOPI ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Habitat ancien à Cayeux-sur-Mer, carte postale, 1er quart 20e siècle (coll. part.).

IVR22_20058000397XAB

Auteur de l'illustration : Monnehay-Vulliet Marie-Laure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de la Somme ; (c) SMACOPI ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



L'actuelle rue du Chauffour à Cayeux-sur-Mer (quartier de la Vieille Eglise), carte postale, 1er quart 20e siècle (coll. part.).

IVR22_20058000396XAB

Auteur de l'illustration : Monnehay-Vulliet Marie-Laure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de la Somme ; (c) SMACOPI ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

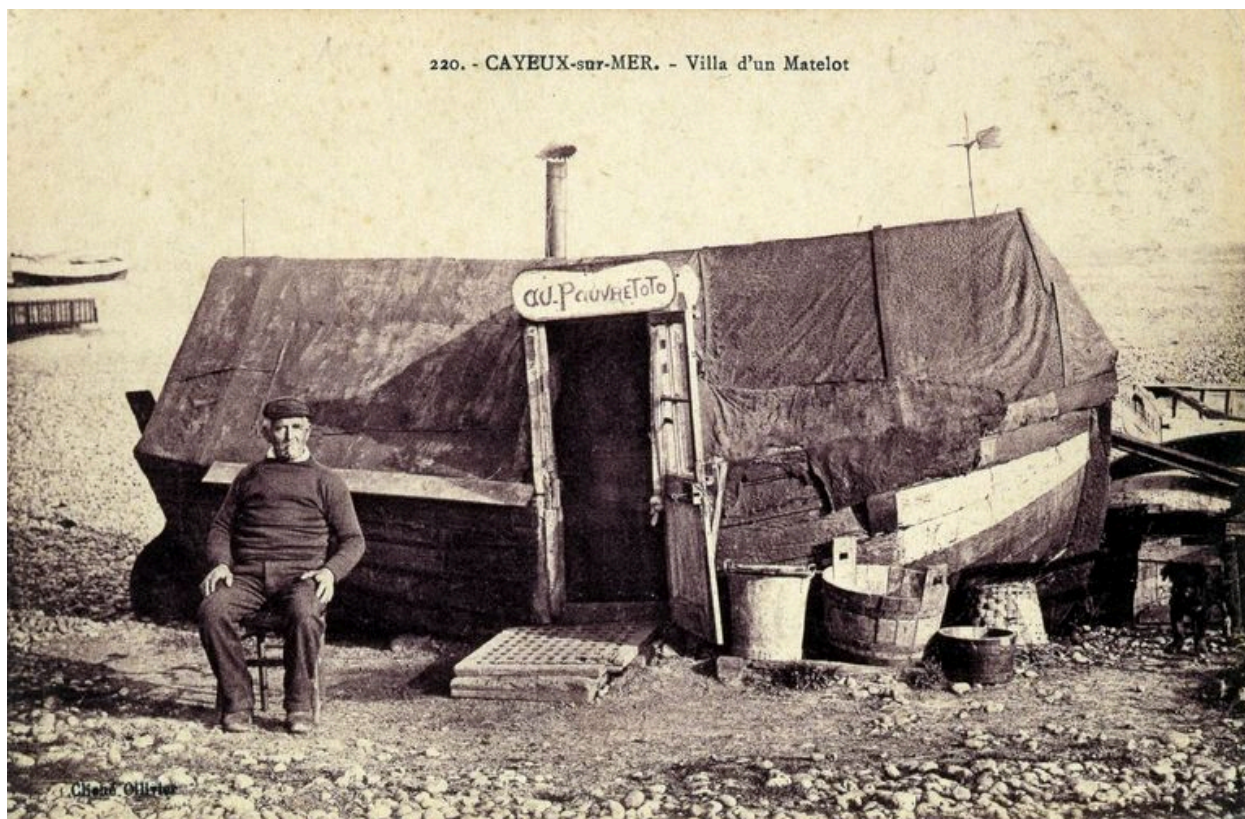


Habitat ancien à Cayeux-sur-Mer, carte postale, 1er quart 20e siècle (coll. part.).

IVR22_20058000399XAB

Auteur de l'illustration : Monnehay-Vulliet Marie-Laure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de la Somme ; (c) SMACOPI ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Bateau renversé, maison d'un pêcheur sur la plage de Cayeux-sur-Mer, carte postale, 1er quart 20e siècle (coll. part.).

IVR22_20058000483XAB

Auteur de l'illustration : Monnehay-Vulliet Marie-Laure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de la Somme ; (c) SMACOPI ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Estacades du port du Hourdel, carte postale, 1er quart 20e siècle (coll. part.)

IVR22_20058000508XAB

Auteur de l'illustration : Monnehay-Vulliet Marie-Laure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de la Somme ; (c) SMACOPI ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le débarquement du produit de la pêche, carte postale, 1er quart 20e siècle (coll. part.).

IVR22_20058000482XAB

Auteur de l'illustration : Monnehay-Vulliet Marie-Laure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de la Somme ; (c) SMACOPI ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Les moutons en pâture, derrière l'église paroissiale (coll. part.).

IVR22_20058000404XAB

Auteur de l'illustration : Monnehay-Vulliet Marie-Laure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de la Somme ; (c) SMACOPI ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le Hourdel, carte postale, 1er quart 20e siècle (coll. part.).

IVR22_20058000507XAB

Auteur de l'illustration : Monnehay-Vulliet Marie-Laure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de la Somme ; (c) SMACOPI ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'ensemble de la mairie.

IVR22_20048000039XA

Auteur de l'illustration : Marie-Laure Monnehay-Vulliet

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de la Somme ; (c) SMACOPI ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Chemin arboré entre la rue des Corderies et la rue Henri Deloison, témoin de l'activité de corderie.

IVR22_20058003062NUCA

Auteur de l'illustration : Elisabeth Justome

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de la Somme ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation